

DOUZIÈME ANNÉE VOLUME XXIII, No 24

Samedi 16 Juin 1894

La  
**SEMAINE RELIGIEUSE**

DE  
**MONTREAL**

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque  
de Montréal.

*PRIX DE L'ABONNEMENT*

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

*ADMINISTRATION*

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

# CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

Vitraux D'art  
POUR EGLISES  
*Cloches d'Eglises*

AGENTS POUR LA MAISON

**E. Champigneulle & Cie**

BAR-LE-DUC

*France,*



APPROUVEE PAR SA SAINTETE N. S. P. LE PAPE PIE IX

*Bref du 5 Mai 1865*

**STATUES, CHEMINS DE CROIX**  
**ET VITRAUX D'ART**

**Envol sur demande de Croquis et Devis.**



## ANCHOR WEAKNESS CURE

Est le REMEDE TONIQUE par excellence  
Pour le renouvellement du sang et des tissus.

### INESTIMABLE

Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras  
du foie, maladies des nerfs, épuisement  
nerveux, maladies du sang, Anémie, Chlorose,  
Débilité générale et  
la Consommation.

CE N'EST PAS UNE DROGUE AMERICAINE, c'est un remède  
CANADIEN, composé et préparé sous la direction d'un médecin distingué  
et professeur à l'université Laval de Québec. La formule en est approuvée  
par au delà de 150 médecins et ses effets MERVEILLEUX sont attestés  
par au moins 300 citoyens, prêtres et religieuses, dont nous publions bientôt  
les témoignages. Ce tonique est PRECIEUX pour les religieux et religieuses  
fatigués par l'étude, ou épuisés par la prédication et l'enseignement.

En vente partout ou s'adresser à la

**ANCHOR MEDICINE CO.**

Québec et à la succursale à Montréal.

**No 1626 NOTRE-DAME**

# AUX MESSIEURS DU CLERGE

## VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

**HUDON HEBERT & CIE**

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL

# B. E. McGALE

## PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123  
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 à 9.30 " "

## VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

**ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.**

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

**ERNEST GIRARDOT & CIE.**

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

## Cloches Pour Eglises

### MFARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang.),

**MENEELY & CIE**

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

### HUGH RUSSEL,

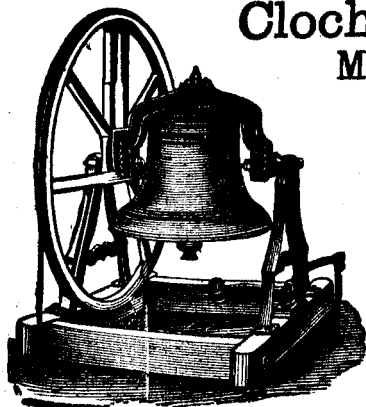
Agent.

**TEMPLE BUILDING**

**185 RUE ST-JACQUES MONTREAL**

Prix donnés sur demande pour cloches

délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.



## PRIÈRES DES QUARANTE-HEURES

LUNDI	18	JUIN	— St-Paul de Joliette.
MERCREDI	20	“	— Ste-Trinité de Contrecoeur.
VENREDI	22	“	— Ste-Lucie.

## FÊTES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	17	JUIN	— 5e PENTECÔTE, sem.
LUNDI	18	“	— SS. Marc et Mar., MM., simp.
MARDI	19	“	— Ste Julienne de F., V., doub.
MERCREDI	20	“	— S. Silvère, P. M., simp.
JEUDI	21	“	— S. Louis de Gonz., C., doub.
VENREDI	22	“	— S. Paulin, E. C., simp.
SAMEDI	23	“	— Vigile de S. Jean-Baptiste.

## La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

## H. A. PEARSON & CIE

### MARCHANDS - TAILLEURS

22 CARRE CHABOILLEZ — MONTREAL

# ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

## D'Ornements d'Eglise

### Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs et Burettes. Vins de messe de Sicile, Madère et Taragone.

*Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame - Montreal

# LIBRAIRIE GRANGER FRERES

## Livres de Pièces pour Jeunes Gens.

- Mareschal.** Les sept paroles du Christ sur la croix, oratorio pour trois personnes, 1-18 10
- Le meme.** Trop de zèle, proverbe, comédie en un acte (9 personnages), 1-12 10
- Mareschal Duplessis.** Popule Meus, oratorio composé pour les associations catholiques (4 personnages) 1-18 10
- Le meme.** Le portrait vivant, comédie en deux actes (13 personnages), 1-12 10
- Le meme.** L'oncle d'or, comédie en deux actes (12 personnages), 1-12 10
- Le meme.** Une auberge en Espagne, comédie en un acte (4 personnages), 1-18 10
- Le meme.** Un duel de lycéens, comédie en un acte (9 personnages) 1-18 10
- Le meme.** De l'esprit pour tous, comédie en deux actes (12 personnages), 1-12 10
- Le meme.** Un quiproquo, comédie en quatre actes avec tableau et cantate (16 personnages), 1-12 10
- Le meme.** Saul, premier roi d'Israël, drame biblique en trois actes (13 personnages), 1-18 10
- Le meme.** Popule meus, oratorio pour le vendredi saint (4 personnages), 1-18 10
- Mars Ant.** Le secret des Pardhaillan, folie vaudeville en un acte avec musique (6 personnages), 1-18 25
- Mars Antony.** La succession Beaugaillard, comédie-vaudeville en trois actes avec couplets, musique et accompagnement (12 personnages), 1-12 25
- Marsollier Alexis** ou l'erreur d'un bon père, drame en un acte (5 personnages), 1-8 15
- Micromegas.** Le dîner de Pantalon ou le plat d'oreilles, comédie en un acte (6 personnages), in-4to avec musique 50
- McGown.** Les aventures de Mandrin, mélodrame en quatre actes et cinq tableaux, par Alph. Arnault et Ls Judicis, arrangé pour cercles de jeunes gens (18 personnages), 1-18 50
- McGown.** Habit, veste et culotte, comédie en quatre actes par MM. Varin et Boyer (12 personnages), 1-18 40
- Le meme.** Les enfants du capitaine Grant, pièce en quatre actes et un prologue et sept tableaux, par MM. d'Ennery et Jules Verne (15 personnages), 1-18 50
- Le meme.** Le tour du monde en 80 jours, pièce en quatre actes et un prologue et sept tableaux par MM. d'Ennery et Jules Verne (13 personnages), 1-18 50

- Le meme.** Le crime de Maltaverne, pièce en trois actes et un prologue, tiré du drame de Chs Buet (18 personnages), 1-18 50
- Le meme.** Les pirates de la savane, drame à grand spectacle en cinq actes et six tableaux, par A. Bourgeois et F. Dugué (13 personnages), 1-18 50
- Le meme.** Le forgeron de Strasbourg, drame en cinq actes d'après A. Bourgeois et M. Masson (16 personnages), 1-18 50
- Le meme.** La bande du cheval-noir, drame en cinq actes et sept tableaux, tiré de MM. D'Ennery et Grangé (17 personnages), 1-18 50
- Le meme.** Michel Strogoff, pièce à grand spectacle en cinq actes et huit tableaux par A. d'Ennery et J. Verne (22 personnages), 1-18 50
- Le meme.** La prière des naufragés, drame en cinq actes, avec musique, par d'Ennery et F. Dugué (16 personnages), 1-18 50
- Le meme.** Le portefeuille rouge, drame en cinq actes par N. Fournier et Meyer (15 personnages), 1-18 50
- Le meme.** Le naufrage de la Méduse, drame en cinq actes par Chs Desnoyers (11 personnages), 1-18 50
- Le meme.** Robert Macaire, drame en trois actes à spectacle, par Benjamin Saint-Amant et Paulyanthe (8 personnages), 1-18 50
- Le meme.** Les boucaniers ou les frères de la côte, drame en cinq actes par Em. Gonzalés (16 personnages), 1-18 50
- Le meme.** Les nuits de la Seine, mélodrame en cinq actes et neuf tableaux, par M. Fournier (14 personnages), 1-18 50
- Le meme.** Le siège de Colchester, drame en un acte (7 personnages) 1-18 25
- Moliere.** Comédies, 1-32 25  
Contenant : L'avare. — Le Bourgeois gentilhomme. — Le malade imaginaire.
- Le meme.** Comédies, 1-32 25  
Contenant : Le festin de Pierre. — M. de Pourceaugnac. — Fourberies de Scapin. — Les fâcheux.
- Le meme.** Comédies, 1-32 25  
Contenant : Le médecin malgré lui. — Le misanthrope. — L'impromptu de Versailles.
- Le meme.** Comédies, 1-32 25  
Contenant : Tartuffe ou l'imposteur. — Amphitryon. — Le médecin.
- Le meme.** Comédies, 1-32 20  
Contenant : L'école des tuteurs. — La précaution inutile. — La critique de la précaution inutile. — Les jeunes gens ridicules.
- Le meme.** Comédies, 1-32 25

Contenant : Les faux savants. — L'étourdi ou les contre-temps.  
— Le Sicilien ou le peintre.

- Moreau Marcellin.** Comédies pour jeunes gens, contenant : Sandro dans l'île de Barataria. — Les grandes assises du temps. — Un sabre. — L'Enchanteur Virgile, 1-12, relié en basane 1.00
- Moret J. J.** L'anarchiste, drame en trois actes (8 personnages), 1-8 20
- Moulin J. du.** Un jour des prix à Beausoir, comédie en trois actes avec des chants pour les collèges (19 personnages), 1-12 25
- Moreau M.** Cinq pièces pour jeunes gens, 1-32 25
- Contenant : L'horloge ou égoïsme et dévouement, vaudeville en un acte (7 personnages). — Le précepteur de Dom Soixante-Quatre, divertissements en un acte avec couplets et vaudeville (14 personnages). — La malédiction, drame en deux actes (6 personnages). — Ni trop haut ni trop bas, vaudeville en deux actes (12 personnages). — Un favori de Merlin, divertissement féérique, en trois actes (14 personnages).
- Norbert Camile.** Sur le boulevard, saynète (3 personnages), 1-18 15
- Oselma M.** Le Sue de Dorches; drame en trois actes avec musique et accompagnement (14 seronnages), 1-18 25
- Le meme.** Le poisson, saynète (2 personnages), 1-18 15
- Poujol Adolphe.** Le fils du pêcheur, drame en un acte mêlé de chants (5 personnages), 1-32 15
- Rimbault Th.** L'avare et l'ouvrier, comédie vaudeville en un acte avec musique (10 personnages), 1-8 20
- Le meme.** Une partie au jeu de l'histoire sainte, dialogue (15 personnages), 1-8 20
- Le meme.** Le fermier communiste comédie en trois actes (10 personnages), 1-8 25
- Le meme.** La chasse au sorcier, comédie en trois actes mêlés de chants (10 personnages), 1-8 20
- Le meme.** L'aveugle, drame en cinq actes (10 personnages), 1-8 20
- Repertoire des cercles catholiques** ou choix de pièces inédites, drames, comédies, vaudevilles, scènes, etc., par divers auteurs et contenant : Les étudiants. — Le mort en vie. — La famille de Berthot. — L'auberge vide. — Pietro le Gondolier. — Le 1er avril. — Une victime de la terreur. — Un festival à Sottegem. — L'indiscret. — Un martyr, 1-8, 1.50  
2.50 réduit à
- Recreations dramatiques.** Musique pour les jeunes gens, contenant des scènes comiques, pantomines, drames, etc., 1-8, 1.25 réduit à 45
- Racine.** Comédies, 1-32 25

Contenant : Les Plaideurs. — Regnard le joueur. — Brueys et Palaprat. — L'avocat Palatin.

**Regnard.** Comédies, 1-32 25

Contenant : Les Ménechmes. — Fabre d'Eglantine : Le Philinte de Molière. — Colin d'Harleville : M. de Crac dans son petit castel.

**Le meme.** Comédies, 1-32 25

Contenant : Le légataire. — Dezède : Les deux pages. — Picard : M. Mussard.

**Le meme.** Comédies, 1-32

Contenant : Le retour imprévu. — Colin d'Harleville : Le vieux célibataire. — Picard : La maison en loterie.

**Le meme.** Comédies, 1-32 25

Contenant : Le distrait. — Brueys : Le muet. — Alexandre Duval : Maison à vendre.

**Le meme.** Comédies, 1-32 25

Contenant : Démocrite. — Piron : La Métromanie. — Desaugiers : Le diner bourgeois.

**Sockeel A. abbe.** Les bossus de Québec, bonne farce en trois actes (12 personnages), 1-12 25

**Taquinot** ou le panier de figues, comédie mêlée de couplets (10 personnages), 1-18 15

**Un proverbe de France** « Fais ce que dois, » en un acte en vers (5 personnages), 1-8 15

**Un martyr** au deuxième siècle, drame chrétien en cinq actes (9 personnages), 1-8 15

**Un déjeuner sous bois**, comédie en un acte avec chants et musique, par l'auteur du *Voyage à Boulogne-sur-mer* (6 personnages), 1-18 15

**Thiot D. abbe.** La trappe vengée, 1-8 25

**Trois enfants** dans la fournaise, drame en trois actes (3 personnages), 1-12 20

**Voyage (Le)** à Boulogne-sur-mer, comédie en deux actes (7 personnages), 1-18 20

**Wiseman Card.** La perle cachée (10 personnages), 1-12 50

**GRANGER FRÈRES, Libraires, Montréal.**



LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

## DE MONTREAL

---

---

12<sup>ME</sup> ANNÉE.      SAMEDI, 16 JUIN 1894.      VOL. XXIII, No 24

---

---

### SOMMAIRE :

I. Cinquième dimanche après la Pentecôte. — II. L'église et la question ouvrière. — III. L'Union Saint Pierre. — IV. Deuxième anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr Emard. — V. La santé de Léon XIII, les Souverains-Pontifes et les années de leur pontificat. — VI. Enterré vivant. — VII. Bulletin du monde catholique. — VIII. Chronique diocésaine. — IX. Chronique du diocèse de St-Hyacinthe. — X. Aux prières.

---

### OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche. — 17, Annonce de la fête de saint Jean-Baptiste.

**Visite Pastorale.** -- Dimanche 17, St-Thomas ; lundi 18, Lanoraie ; mardi 19, Berthier ; mercredi 20, Isle Dupas ; jeudi 21, St-Barthélémi ; vendredi 22, St-Edmond.

Dimanche. — 17, Solennité des Titulaires de St-Antoine, à Montréal, à Longueuil et à Lavaltrie, de St-Basile et de Ste-Julienne.

Dimanche 24, Fête du Titulaire de saint Jean-Baptiste à Montréal.

---

### CINQUIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

---

« Si votre justice n'est pas plus abondante que celle des scribes  
et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume  
de Dieu. » (S. Matth., V).

I L'Évangile nous parle de ceux d'entre les Israélites qui croyaient accomplir la loi de Moïse, en obéissant aux prescriptions littérales et en s'abstenant des actions défendues. Ils étaient donc justes selon la lettre de la loi. Mais cette justice extérieure ne pouvait les justifier devant Dieu, parce qu'elle ne changeait pas le cœur et ne purifiait pas les intentions. L'homme, étant souillé par le péché originel, ne peut pas se justifier lui-même et par ses propres vertus, il a besoin de Jésus-Christ qui est seul juste, et qui

en nous communiquant ses mérites avec sa vie, transforme nos cœurs et y dépose les germes des œuvres de justice et de charité.

Unissons-nous donc par une foi vive, à notre Sauveur Jésus-Christ qui nous rend capables de produire ce que la loi nous commande, et qui nous rend justes en nous appliquant sa propre justice.

II. La loi ancienne réglait les actions et la conduite extérieure ; la loi nouvelle règle la volonté et les actes intérieurs. La première était écrite sur la pierre ; la seconde est écrite par l'Esprit-Saint dans nos âmes, selon cette parole du prophète : « Le temps viendra où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël. J'imprimerai ma loi dans leurs âmes et je la graverai dans leurs cœurs. » Le juste de l'ancienne loi se glorifiait de ses vertus ; le juste de la loi nouvelle ne tire sa gloire que de Jésus-Christ ; il obéit par amour, tandis que le pharisien obéit par crainte. Or la crainte est stérile ; l'amour seul est fécond en œuvres de grâces, et c'est pourquoi la justice procédant de l'amour doit être plus abondante que celle qui s'accomplit par la crainte.

Excitons-nous à aimer. Et comment n'aimerions-nous pas Celui qui est l'amour ? Le vrai amour accomplit la loi et se manifeste par une vie sainte.

---

## L'ÉGLISE ET LA QUESTION OUVRIÈRE

---

Le brillant article que nous allons reproduire de la *Semaine Religieuse de Rodez et de Mende* confirme en tout point nos opinions sur la question ouvrière. Nous ferons suivre cet article de quelques paroles de Léon XIII sur lesquelles devraient réfléchir tous ceux qui s'occupent de cette brûlante question.

Dès les premiers jours de sa fondation, l'Église s'est occupée, avec une sollicitude toute maternelle et une efficacité qui a tenu du miracle, à réhabiliter toutes les classes sociales.

Elle a travaillé sans relâche à relever l'ouvrier, à exalter la dignité du travail, à l'anoblir, en lui donnant pour patron et pour modèle l'Homme-Dieu et saint Joseph, le gardien de son enfance.

En même temps qu'elle abolissait l'esclavage, elle organisait le travail. Elle le hiérarchisait ; elle établissait l'harmonie chrétienne entre le patron et l'ouvrier ; elle délimitait les droits et les devoirs réciproques du patron et de l'ouvrier.

Ses efforts préparèrent les règlements admirables du XIII<sup>e</sup> siècle qui donnèrent aux corporations et aux confréries une organisation définitive dont l'union de l'Eglise et de la royauté assura le fonctionnement.

A la faveur de cette réglementation, le commerce, l'industrie, les arts, les métiers eurent en France une prospérité étonnante et prirent le premier rang dans toutes les nations de l'Europe.

De plus, la classe ouvrière trouva dans cette organisation, une source magnifique d'aisance, de richesses, de paix.

L'intelligence soit du patron, soit de l'ouvrier, put prendre tout son essor et devint, dans des milliers de cas, le principe de l'évation sociale.

Que de noms illustres et remarquables par la noblesse et les services rendus au pays se trouvent inscrits à l'origine dans les registres des confréries ouvrières, et racontent les efforts et la fécondité du travail national !

Ceux qui s'élevaient de la sorte étaient tout aussi nombreux que les parvenus d'aujourd'hui.

Il y avait cependant cette différence que, dans une multitude de cas, les parvenus d'aujourd'hui ont assis le fondement de leur fortune sur des opérations véreuses, sur une activité excitée par l'improbité ou l'absence de tout scrupule.

A cette époque, ou la licence de la presse permet de tout dire, on n'a qu'à lire les feuilles publiques pour voir tomber chaque jour le masque qui cachait de fausses grandeurs, l'indignes iniquités.

Ceci n'empêche pas qu'il s'est formé de nos jours de grandes fortunes et d'illustres situations dignes de tout respect.

Quoi qu'il en soit de tout cela, depuis que le travail s'est soustrait à l'influence de l'Eglise, le travail s'exerce sous l'action d'une sorte d'anarchie, où l'injustice joue souvent un rôle prépondérant, et où la misère multiplie ses victimes d'une manière effrayante et les plonge dans la dernière des dégradations.

C'est cette misère, c'est une telle dégradation qui a réveillé les hommes de cœur, lesquels se sont demandés où est le remède à des maux si profonds.

Comme toujours, un travail s'est produit dans les esprits ; des principes ont été rappelés, des opinions, des avis ont été ouverts de plusieurs côtés.

Et, finalement, on a compris que c'est à l'Eglise seule qu'il re-

vient de dire le mot de la solution, définitive de ce grave problème.

En présence d'inextricables difficultés, les économistes les plus sérieux se tournant vers le Pape, comme autrefois les disciples vers Jésus, ont fait cette confession :

« Maître, à qui irons-nous ? vous seul avez les paroles de vie. »

Léon XIII a entendu cet appel. Il y a répondu par l'admirable constitution *De conditione opificum*.

Cet acte de suprême autorité, a fixé l'attention des économistes du monde entier.

Tous sont obligés de confesser que là et là seulement se trouve la clé de la solution de la question sociale.

Écoutons maintenant les paroles du pape :

« L'erreur capitale dans la question présente dit Léon XIII, c'est de croire que les deux classés sont ennemies nées l'une de l'autre, comme si la nature avait armé les riches et les pauvres pour qu'ils se combattent mutuellement dans un duel obstiné. C'est là une aberration telle qu'il faut placer la vérité dans une doctrine absolument opposée ; car de même que, dans le corps humain, les membres, malgré leur diversité, s'adaptent merveilleusement l'un à l'autre, de façon à former un tout exactement proportionné et qu'on pourrait appeler symétrique, ainsi, dans la société, les deux classes sont destinées par la nature à s'unir harmonieusement et à se tenir mutuellement dans un parfait équilibre. Elles ont un impérieux besoin l'une et l'autre ; il ne peut y avoir le capital sans travail, ni le travail sans capital. La concorde engendre l'ordre et la beauté ; au contraire, d'un conflit perpétuel il ne peut résulter que la confusion des luttes sauvages. Or, pour dirimer ce conflit et couper le mal dans sa racine, *les institutions chrétiennes possèdent une vertu admirable et multiple.* »

(*Encyclique sur la condition des ouvriers*).

---

## L'UNION SAINT PIERRE

---

Pour célébrer sa fête annuelle l'Union Saint-Pierre devait ardemment désirer — en l'honneur de son glorieux patron — l'achèvement de la cathédrale : cette église, reproduction fidèle en de

moindres proportions du temple magnifique élevé à Rome au prince des apôtres, étant tout indiquée pour une semblable cérémonie.

Cette nouvelle démonstration pieuse d'une autre société de bienfaisance, succédant à l'inoubliable manifestation dont la cathédrale avait été témoin lors de la fête des Artisans Catholiques, semblait en être l'écho, en continuait le souvenir. Car ce millier de membres de l'Union Saint-Pierre venaient s'asseoir sous les mêmes voûtes, prié au pied du même autel, faire dans les mêmes termes une solennelle profession de foi catholique.

Doux et consolant spectacle qui fait oublier les tristesses des temps présents et envisager l'avenir avec confiance malgré tant de pronostics fâcheux.

Non, elle n'est pas morte la foi religieuse de nos populations, comme nous le disions, il y a huit jours, en parlant de ce nombre incroyable de membres de la société des Artisans Catholiques qui remplissaient l'immense vaisseau de la cathédrale.

Elle n'est pas morte ! repétaient à nouveau, dimanche dernier, ces hommes de l'Union Saint-Pierre, accourus dans le *St-Pierre* du Canada pour honorer Celui que Jésus lui-même avait choisi comme chef de son Eglise, et son représentant sur la terre.

Le T. R. Père abbé Mitré d'Oka, Dom Antoine, officiait pontificalement, assisté du chapelain de l'Union, M. le chanoine Bruchési. Une très-belle messe en musique, chantée par le chœur de la cathédrale donnait encore plus d'éclat à cette fête ; et le sermon, si bien approprié à la circonstance que M. l'abbé Bélanger, vicaire de *St-Cunégonde*, prononçait à cette occasion, complétait d'une manière fort heureuse cette imposante cérémonie.

Le prédicateur, en effet, a montré avec beaucoup de chaleur et d'éloquence, comment les membres de l'Union Saint-Pierre étaient jaloux de reconnaître la triple royauté de N. S. Jésus-Christ, sur les intelligences par *la foi*, sur les cœurs par *l'amour*, sur les volontés par le *respect et l'obéissance*.

L'Union Saint-Pierre a donné, en ce jour, un témoignage précieux de déférence et de soumission envers la sainte Eglise. L'association qu'elle a formée et qui se développe avec un remarquable essor depuis quelque temps grâce à de sages dispositions, a prouvé comment elle comprenait les sentiments de fraternité chrétienne qui doivent unir les hommes entr'eux.

Honneur à cette société de bienfaisance !

## DEUXIEME ANNIVERSAIRE DE CONSECRATION EPISCOPALE DE MGR EMARD

---

C'était fête la semaine dernière, mercredi et jeudi, à Valleyfield. On y célébrait le deuxième anniversaire de la consécration de Mgr Emard. Sa Grandeur est trop aimée en sa ville épiscopale et dans son diocèse pour que cette date n'ait pas été fêtée avec la plus grande sympathie et par la population de Valleyfield et par tout le clergé.

Cette sympathie est la conséquence naturelle des services nombreux que, dans un si court espace de temps, Mgr Emard a rendus à son diocèse. Nous ne ferons qu'indiquer ici l'initiative prise par Sa Grandeur pour doter Valleyfield d'un Jardin de l'Enfance, d'une Salle d'Asile, d'une Académie Commerciale qui est en voie de s'établir, d'un Hospice enfin dont on ne saurait contester les précieux avantages.

La population de Valleyfield sait que toujours elle trouvera son évêque prêt à se mettre en tête de toutes les améliorations utiles, et ne reculant devant aucun obstacle pour les réaliser.

Institut Ste-Cécile, pour donner aux jeunes gens le goût de la littérature, de la musique et des représentations dramatiques honnêtes; société des Artisans Catholiques, pour assurer les classes laborieuses contre les misères de la vie; partout la main bienfaisance et discrète de Mgr Emard fait sentir son heureuse influence.

Le deuxième anniversaire de la consécration de Monseigneur était donc pour les habitants de Valleyfield une bonne occasion de témoigner à leur évêque la profonde reconnaissance qui les anime. Ils n'y ont pas manqué dans les deux jours consacrés à célébrer cette date mémorable.

Le mercredi matin, après la messe dite par Monseigneur au couvent des sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, les élèves du pensionnat présentèrent une adresse à Sa Grandeur, et lui offrirent leurs vœux de bonheur.

Dans l'après-midi, les dames de Charité au nombre de deux cents assistaient à l'évêché, dans la salle de l'institut Ste-Cécile, à une très-intéressante séance donnée par les enfants du Jardin de l'Enfance, confiés au soins des sœurs de la Providence. Rien de gracieux et de touchant, comme ces tout petits venant exprimer

avec beaucoup d'aisance et de naturel leurs sentiments de reconnaissance pour leur zèle fondateur.

Puis le soir, représentation par les jeunes gens de Valleyfield d'un drame intitulé les *Piastres rouges*, pièce d'une haute moralité et d'un intérêt palpitant.

Le lendemain, jeudi, une grand'messe solennelle fut chantée par Mgr Emard, officiant pontificalement, entouré d'un grand nombre de prêtres de son diocèse et des diocèses voisins qui avaient voulu lui apporter leurs respectueux hommages et lui répéter du fond du cœur l'*Ad multos annos* d'usage.

La *Semaine Religieuse* de Montréal a déjà rendu ses devoirs à l'évêque de Valleyfield dans un numéro précédent ; elle est heureuse aujourd'hui de constater combien a été féconde l'action de Mgr Emard dans le diocèse confié à ses soins.

---

## LA SANTE DE LEON XIII

---

### Les Souverains-Pontifes et les années de leur pontificat

#### AD MULTOS ANNOS

— On a répandu le bruit que le Saint-Père s'était mal trouvé après avoir essayé du régime conseillé par le curé Kneipp, devenu prélat romain.

La réponse est facile, Mgr Kneipp, durant son séjour à Rome, n'a proposé à Léon XIII aucun régime spécial, l'ayant trouvé merveilleusement bien portant. Le seul conseil que Mgr Kneipp ait donné au Saint-Père, a été d'user quelquefois de frictions avec de l'huile d'olive et de prendre un mélange de miel et de vin, ce qui est, paraît-il, excellent pour les vieillards. Par une coïncidence étonnante, le jour même où il donnait au Pape ce conseil, Sa Sainteté venait de lire, dans une ancienne chronique, comme Elle l'a dit à Mgr Kneipp, que le général Agrippa, arrivé à dépasser l'âge de cent ans, déclarait à ceux qui l'interrogeait sur sa longévité qu'il avait constamment employé comme fortifiant des frictions d'huile et des boissons avec mélange de miel.

Après avoir bien vu le Saint-Père dans une longue audience particulière, Mgr Kneipp, dont la sûreté de diagnostic est reconnue, a admiré la force et la vitalité dont Dieu daigne favoriser le Pape Léon XIII.

— La *Revue du Tiers-Ordre*, publiée par les RR. PP. Franciscains de cette ville, rapporte le trait suivant au sujet de Sa Sainteté Léon XIII :

Il disait dernièrement à son médecin : Me voici bien vieux. Dites-moi franchement, combien de temps puis-je vivre encore ?

— Très Saint Père, s'il n'arrive pas d'accident fâcheux, vous pouvez certainement vivre encore cinq ans.

— Cinq ans ! s'écria Léon XIII, *bravo !* cela me mènera à quatre-vingt-huit ans : c'est précisément l'âge auquel un bon franciscain m'a prédit autrefois que je devais mourir.

La *Revue franciscaine de Montréal* ajoute : Le « bon frère » dont il s'agit n'est autre que *fra Antonio Marchi*, mort en odeur de sainteté, le 23 mai 1891, en notre maison générale de l'ordre, à Rome. Déjà, pendant le pontificat de Pie IX, *fra Antonio* avait annoncé que ce pontife occuperait pendant plus de trente ans le trône de saint Pierre. Lors de l'élection de Léon XIII, on disait que le nouveau Pape ne vivrait pas un an, tant il paraissait faible et épuisé. *Fra Antonio* dit alors à tous ceux qui voulait l'entendre : « Ne craignez pas ; il vivra et sera Pape vingt ans. »

Il est certain que cette dernière prédiction qui, humainement parlant, eût alors paru invraisemblable à tous ceux qui connaissent le successeur de Pie IX, et à Léon XIII lui-même, est en train de se réaliser.

\* \* \*

A propos du grand âge de Léon XIII et de ses années de règne, nous rappellerons les noms des Papes qui ont le plus longtemps gouverné la sainte Eglise.

Saint Pierre commença son pontificat immédiatement après l'Ascension de Notre-Seigneur ; mais il n'a régné depuis qu'il eut établi son siège à Rome que 25 ans 2 mois et 7 jours, d'après le tableau donné par la *Gerarchia cattolica*.

Pie IX est le seul Pape dont le pontificat ait dépassé ces années de Pierre, à Rome. Il a régné 31 ans, 7 mois, 22 jours.

Seize autres Papes seulement ont régné plus de seize ans, et parmi eux neuf ont eu plus de vingt années de pontificat : Pie VI a régné 24 ans, 8 mois 14 jours ; Saint Sylvestre et Adrien 1er : 23 ans, 10 mois, 27 jours ; Pie VII : 23 ans, 5 mois, 6 jours ; Alexandre III : 21 ans, 11 mois, 22 jours ; St Léon 1er : 21 ans, 1 mois, 13 jours ; Urbain VIII : 20 ans, 11 mois, 21 jours ; Saint Léon III : 20 ans, 5 mois, 16 jours ; et Clément XI : 20 ans, 3 mois, 25 jours.



Citons aussi les Papes parvenus à un âge très avancé.

Grégoire IX est mort, âgé de plus de 99 ans ; Paul IV, de 93 ; Clément XII, de 91 ; Jean XXII, l'un de nos Papes d'Avignon, de 90 ; Clément X, Clément XI et Pie IX, de 85. Il n'y a pas eu probablement d'autres Souverains-Pontifes qui aient dépassé l'âge actuel de Léon XIII.

\* \* \*

— Comment se fait-il, demande le *Pèlerin*, de Paris, que les papes aient ordinairement de belles vieillesses au milieu de tant de soucis ? — C'est parce qu'on répète dans toute l'Eglise la prière *Ad multos annos*. — Léon XIII a eu quatre-vingt-quatre ans le 2 mars dernier ; il aime à raconter en souriant finement, lorsqu'on lui parle de son âge, qu'au jour de son élévation au Souverain Pontificat, un moine de Rome déclara qu'il régnerait au moins vingt ans ; sans ajouter trop d'importance à cette prédiction, il en accepte l'augure, et tous les catholiques prient pour qu'elle se réalise.

---

## ENTERRE VIVANT

---

P. Piton, qui fut de longues années missionnaire en Chine, donne de curieux détails sur la coutume chinoise d'enterrer les vivants.

On enterre vivants les individus qui, par leurs passions, leurs vices, leurs maladies peuvent devenir un danger pour leur entourage, leur famille, la commune qu'ils habitent. Tels sont, par exemple, les joueurs incorrigibles, les voleurs de profession, les malheureux possédés du besoin de boire l'opium, les lépreux, etc., etc.

Au village de Tchim-Cong vivait un pauvre vieillard, âgé de 60 ans, atteint de la lèpre, et que sa famille avait relégué dans une cabane isolée afin d'échapper à la contagion du mal. Il n'allait voir aucun membre de sa parenté, et cependant, son isolement absolu ne rassurait que médiocrement ses connaissances, son fils et les parents de son fils : tous ces gens en proie à une constante inquiétude, dépêchaient régulièrement auprès de lui un délégué chargé de le prier d'aller s'installer dans une contrée éloignée et de l'assurer qu'on pourvoirait, après comme avant sa migration, à tous ses besoins : c'était en vain.

Il faisait la sourde oreille et restait dans sa cabane. Au bout d'un certain temps, sa maladie empira, de telle façon qu'il présentait l'aspect le plus répugnant et que le danger de la contagion augmenta encore. La famille, affolée, lui fit demander s'il n'aimerait pas mieux mourir que de continuer à traîner une aussi misérable et aussi inutile existence. On ajoutait que, s'il consentait à délivrer ses parents de leurs angoisses, il lui feraient rendre les derniers honneurs ordinairement réservés aux mandarins. Le lépreux répondit qu'il préférerait la vie à la mort et à l'enterrement le plus pompeux, mais que, voulant prévoir toutes les éventualités, il s'était procuré une dose suffisante d'opium pour s'empoisonner dans le cas où, contre toute attente, il serait pris du dégoût de la vie.

Un beau jour, son fils crut que cette dernière hypothèse était devenue une bienheureuse réalité : il avait déposé, suivant son habitude, devant la porte du lépreux, la maigre chère qui lui était réservée chaque jour, l'avait appelé par son nom et n'avait pas reçu de réponse. Des passants avaient joint leurs efforts aux siens, leurs cris réunis étaient restés sans écho. On s'était décidé finalement à bombarder la porte : le tonnerre des pierres rebondissant sur le bois n'avait pas déterminé le malade à donner signe de vie.

On tint donc sa mort pour certaine, et son fils, jugeant qu'il serait utile de le faire enterrer sans retard, afin que les mouches ne pussent pas répandre au loin la contagion de son mal, courut au village et racola des hommes qui consentirent à procéder, à telle et telle heure, à l'inhumation. Il allait rentrer chez lui, en attendant que le moment solennel fût venu, lorsqu'un voisin s'avisa de l'aborder et de lui dire que la prudence la plus élémentaire lui conseillait de vérifier d'une façon plus sérieuse le fait qu'il considérait un peu hâtivement comme acquis.

Le fils se rendit à ces observations, força l'entrée de la cabane et y trouva son père gisant à terre immobile. Le malade était bien réellement trépassé ! Il n'y avait plus à en douter et il ne restait plus qu'à attendre l'arrivée des croque-morts. Mais, ô surprise, voilà le mort qui se réveille, qui remue ses membres et déclare qu'il n'a fait que dormir d'un long et bienfaisant sommeil.

Le fils trompé dans ses espérances les plus chères, se décide à aller avertir les croque-morts qu'ils n'aient pas à se déranger. Mais les voilà qui arrivent ; ils ont hâte de procéder à l'opération suprême, afin d'encaisser la somme de vingt francs qui leur a été

promise pour leur peine. Ils ne veulent pas s'en retourner sur leurs pas sans avoir palpé les belles pièces d'argent ; il ne sera pas dit qu'ils en seront pour leurs frais, il leur faut le mort et, avec le mort, la somme promise, ils n'en démordront pas, quoi qu'il arrive ; et, comme la famille ne veut pas, des son côté, faire la dépense en pure perte, elle tint conseil pour aviser au moyen de se tirer, à son avantage, de ce mauvais pas.

La délibération est courte ; on convient unanimement que le malade peut concilier toutes les exigences et dénouer la situation de la façon la plus aimable en se laissant enterrer en tout état de cause, au lieu d'attendre une autre occasion, — et, sans perdre une seconde, on lui fait part de ce sentiment. Il commence par faire quelques timides objections, mais il comprend bien vite que toute résistance est inutile.

On se met alors en quête d'un cercueil et d'habits de mandarin dont on va revêtir le condamné, en reconnaissance du service qu'il rend à sa famille ; mais comme ces préparatifs demandent un peu de temps, la nuit arrive, et on se décide à remettre l'exécution au lendemain.

Le lendemain, dès que l'aube commence à poindre, la belle-fille du mourant rôtit un poulet, découpe et cuit des tranches de lard, prépare, en un mot, un petit festin, afin que le condamné puisse jouir une dernière fois des douceurs de la vie avant de marcher au supplice. Fils, fille, neveux, nièces, tout le monde mange de grand et bel appétit ; puis, le repas fini, le cortège funèbre se met en marche.

En tête, on porte le cercueil vide ; derrière le cercueil s'avance le condamné, qui conduit lui-même son propre deuil, ensuite vient le fils « désolé » et les autres membres de la famille aussi « désolés » que lui. Arrivé au bord de la fosse, le lépreux fait toilette ; il revêt lentement et avec une visible satisfaction les habits de mandarin, avale une dernière gorgée d'opium et... se couche dans le cercueil. Son fils ferme le couvercle, enfonce les clous de sa propre main, et la bière est descendue dans la fosse en présence des anciens du village qui sont accourus pour s'assurer que la cérémonie a lieu suivant toutes les règles.

---

## BULLETIN DU MONDE CATHOLIQUE

## Italie

*Nouveaux Cardinaux.* — N. T. S. P. le Pape Léon XIII a tenu, le 18 mai, au palais apostolique du Vatican, un consistoire secret dans lequel Sa Sainteté a daigné créer et publier cardinaux de la sainte Eglise Romaine ;

*De l'ordre des Prêtres :* Mgr Cyriaque-Marie Sancha y Nervas, archevêque de Valence, né à Quirtana del Pidio dans le diocèse d'Osma, le 17 juin 1838 ;

Mgr Egidius Mauri, des Frères Prêcheurs, archevêque de Fara-rare, né à Montefiascone le 9 décembre 1828 ;

Mgr Dominique Svampa, évêque de Forli, né à Montegranaro, dans l'archidiocèse de Fermo, le 13 juin 1851 ;

Mgr André Ferrari, évêque de Come, né à Protopiano, dans le diocèse de Parme, le 13 août 1850 ;

*De l'ordre des diacres :* Mgr François Segna, assesseur du St-Of-fice, diocésain de Tivoli, né à Poggio Ginolfo, dans le diocèse des Marses, le 31 août 1836 ;

Le P. André Steinhuber, de la Compagnie de Jésus, théologien de la S. Pénitencerie, né à Utlau, dans le diocèse de Passau, 11 novembre 1825.

*Encyclique aux évêques du Pérou.* — Une Encyclique, adressée à l'archevêque de Lima et à tous les évêques du Pérou, vient de paraître.

Le Saint-Père félicite ces prélats du récent synode qu'ils ont tenu. Il leur recommande spécialement l'éducation et l'instruction des séminaristes, le bon choix des prêtres chargés de la direction des paroisses, l'envoi de missionnaires dans les peuplades indiennes voisines, enfin la lutte contre la mauvaise presse par les bons journaux.

## France

*La Sainte Tunique à Argenteuil.* — C'est jusqu'au 10 juin qu'a eu lieu dans l'église paroissiale d'Argenteuil (France) l'Ostension solennelle de la Tunique sans couture de N.-S.

Cette relique, le plus beau trésor avec la sainte Couronne d'épines que possède la France, est depuis Charlemagne à Argenteuil. Les nouvelles études qui ont été faites ces années dernières et que M l'abbé Jacquemot a publiées dans son ouvrage intitulé : *La Tunique sans couture*, etc., démontrent l'authenticité de cette incomparable relique et mettent fin à tout jamais à l'antique discussion qui s'élevait entre Trèves et Argenteuil. Il est reconnu aujourd'hui que la vieille cité de sainte Hélène possède la Robe supérieure, dont le Sauveur était revêtu dans ses

courses apostoliques ; Argenteuil garde la Robe intime, le vêtement ou Tunique, qui touchait immédiatement la chair sacrée du Seigneur.

Si l'étude des chartes, des textes et des traditions mettent dans la certitude historique la possession d'un véritable vêtement du Christ, les expertises, faites avec l'autorisation de Mgr l'Evêque de Versailles, jettent le plus vive lumière sur l'antiquité et la nature de ce tissu précieux. C'est vraiment la Tunique inconsutile ; elle est encore marquée de taches de sang humain ; elle remonte certainement au premier siècle de l'ère chrétienne, et présente aux regards un vêtement pauvre, mais admirablement tissé par les mains virginales de Marie.

Il y a cent ans, aux jours néfastes de la Révolution, cet insigne trésor a dû, pour échapper à la stupide brutalité des impies, être enfoui dans un jardin par le curé qui le gardait et qui fut jeté en prison. Deux ans après, le même curé, rendu à la liberté exhuma la sainte Tunique et peu à peu elle reprit sa gloire par l'empressement des fidèles et par les grâces extraordinaires que par elle ils obtenaient. C'est pour réparer ces outrages faits au souvenir de Notre-Seigneur, qu'en ce centenaire les pèlerins sont invités à aller offrir leurs hommages et leurs prières au Christ, et quand ils auront contemplé cette sainte Tunique, que le Seigneur porta jusqu'au Calvaire, qui fut non pas déchirée, mais tirée au sort, leur cœur s'enflammera pour Dieu de reconnaissance, de joie et d'amour.

### Belgique

*Une fille de roi se fait religieuse.* — On annonce l'entrée en religion de la princesse Clémentine, fille du roi des Belges.

Le roi, qui jusqu'ici n'avait pas voulu donner son consentement, s'est incliné devant sa volonté formelle de sa fille.

On sait que la princesse s'était fiancée au prince Baudoin, son cousin. Après la mort du prince elle prit la résolution de se retirer dans un couvent. Depuis trois ans, sa résolution n'a pas changé malgré l'opposition de la famille royale, particulièrement du roi.

La princesse entrerait chez les Dames du Sacré-Cœur. De plus, l'amie intime de la princesse, Mlle de Burlet, fille du président du Conseil, ministre de l'instruction publique, entrerait dans le même institut.

### Conversions

*En Allemagne.* — La princesse Frédéric-Charles de Prusse, la veuve du maréchal qui a commandé une des armées allemandes en 1870, passe depuis plusieurs années l'hiver à Rome

Dans l'hôtel de Londres, place d'Espagne, où elle habite, la princesse vient de donner un grand dîner en l'honneur de Son Eminence le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, et à d'autres cardinaux.

Leurs Eminences ont été reçues, à leur arrivée, avec les hon-

neurs dus à leurs rang, et des valets tenant des torches à la main faisaient la haie sur le passage des invités.

Ces détails sont publiés par la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, organe officieux de la chancellerie, et paraissent avoir une certaine signification.

Aussi croyons-nous devoir mentionner le bruit qui court de l'entrée prochaine de cette princesse dans le giron de l'Église.

La *Pall Mall Gazette* de Londres dit que l'abjuration aurait lieu avec le consentement de l'empereur Guillaume. L'*Allegemeine Zeitung* de Munich et la *Post* de Strasbourg signalent le même bruit.

Ce serait la seconde conversion, opérée en dix ans, dans la branche protestante de la famille royale de Hohenzollern ; la reine Marie de Bavière, née princesse de Prusse, a donné cet exemple.

Du reste, la princesse Frédéric-Charles de Prusse est la petite-nièce du duc et de la duchesse d'Anhalt-Cœthen dont la conversion, opérée à Paris, fut un événement. (Univers.)

En Angleterre. — Nous lisons dans le *Catholic Times* que, d'après Mgr Bilsborrow, évêque catholique de Salford, cinq cents abjurations auraient eu lieu à Londres après les missions du Carême, et qu'en outre un grand nombre de convertis suivent encore en ce moment un cours d'instruction religieuse.

Mgr Bilsborrow a ajouté que son diocèse de Salford a vu cette année neuf cents conversions.

---

## CHRONIQUE DIOCESAINE

---

*Établissement charitable.* — Samedi dernier avait lieu, dans la paroisse de St-Jean-Baptiste, à Montréal, la bénédiction des travaux de fondation d'un Hospice pour les vieillards et pour les infirmes qui sera confié aux soins des sœurs de la Providence. C'est M. le curé, fondateur et bienfaiteur de la nouvelle institution de charité qui a présidé la cérémonie.

*Bénédiction d'une église.* — La bénédiction de la nouvelle église de la Longue Pointe a eu lieu dimanche dernier avant la grand-messe et en présence de tous les paroissiens réunis. C'est M. H. Lecourt leur digne curé, qui a présidé cette pieuse cérémonie, assisté par les Révérends MM. A Corbeil et Provost chapelains de l'hospice St-Jean-de-Dieu. M. L. Cousineau, de l'archevêché de Montréal, a donné le sermon de circonstance.

Voilà des paroissiens qui méritent de grands éloges pour la promptitude avec laquelle ils se sont mis à l'œuvre dans la reconstruction de ce temple. Il y a à peine un an que l'ancienne église était devenue la proie des flammes quelques jours seulement après l'incendie de Villa-Maria, et tout est à peu près terminé. Des autels, une chaire, des cloches, un orgue et un chemin de croix feront bientôt de cette maison du Seigneur l'une des mieux dotées du diocèse.

On n'y retrouve plus, il est vrai, cette belle grotte de Lourdes, ces anciens tableaux, ces précieux ornements d'autrefois ; le feu laisse toujours des traces ineffaçables, espérons cependant que les années viendront combler ces vides et remplacer ces souvenirs par d'autres plus beaux.

Dans l'architecture, on a tenu à garder autant que possible, les lignes, les dimensions, le style de la vieille église. Les murs sont les mêmes, mais rafraîchis.

Monseigneur l'archevêque de Montréal fera bientôt la visite pastorale de cette paroisse.

*Triduum au Bon-Pasteur.* — C'est la semaine prochaine qu'aura lieu à Montréal le *Triduum* solennel à l'occasion du cinquantième de l'établissement de l'Institut de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur d'Angers, fondé au Canada en l'année 1844. Voici le programme de ces fêtes.

*Samedi, 23 juin* ; à 8½ hrs, *Grand'messe* pour les défunts, membres de l'Institut et bienfaiteurs, célébrée par M. le chanoine Racicot, supérieur ecclésiastique du Bon-Pasteur ; *Sermon* par M. le chanoine Rruchési ; à 5 hrs, *Bénédiction du S. Sacrement*.

*Dimanche, 24 juin* ; à 8½ hrs, *Grand'messe* pour les bienfaiteurs vivants, célébrée par Mgr Gabriels ; à 3 hrs, *Vêpres solennelles*, *Sermon* par le R. P. Desjardins S.J. ; à 4 hrs *Bénédiction du S. Sacrement*.

*Samedi 25 juin* ; à 9 hrs, *grand'messe* d'action de grâces, célébrée par Mgr l'Archevêque de Montréal ; *Sermon* par M. Colin, Sup. du Séminaire ; à 11 hrs. *Présentation des adresses*, récits historiques et cantate ; à 5 heures, *Bénédiction du S. Sacrement et Te Deum*.

*Le 65ième Bataillon à la Cathédrale.* — Les fêtes se succèdent sans interruption dans la nouvelle église cathédrale. Après les Artisans Catholiques et l'Union St-Pierre, le 65ième Bataillon viendra dimanche prochain assister en corps à la grand'messe de 10 hrs. Ce sera l'occasion d'une belle démonstration religieuse.

*Les Cadets du Collège Ste-Marie* — Vendred. dernier, après un long et rude concours, aux applaudissements de plusieurs milliers de spectateurs anglais et canadiens-français, le drapeau du duc de Conaught était remis pour la deuxième fois aux Cadets du Collège Ste-Marie. Nous sommes fiers de ces jeunes soldats-écoliers, non seulement parce qu'ils ont remporté la victoire, mais aussi parce que cette victoire est la récompense de beaucoup de patience et de courage, et surtout parce qu'elle a été préparée par la prière et la sainte communion. Nos jeunes amis se rappelleront plus tard, sur d'autres champs de bataille, que la prière est utile à toute chose et que le Dieu de l'Eucharistie est le pain des forts !

Archevêché de Montréal, 1 juin 1894.

M. l'abbé Michel-Napoléon Bélanger, curé de Ste-Hélène (Bagot), décédé hier, était membre de la société d'une messe.

ALFRED ARCHAMBEAULT chan., *Chancelier.*

## CHRONIQUE DU DIOCESE DE ST-HYACINTHE

*Quarante-Heures.* — Le 18 juin, à Ste-Madeleine. — Le 21, à Ste-Pudentienne (Roxton-Pond).

*Supérieure Générale de la Présentation de Marie.* — L'élection de la Supérieure Générale des sœurs de la Présentation de Marie a eu lieu, le 1er juin courant, à Bourg St-Andéol (Ardèche, France). On nous annonce que l'éluë est la Révde Mère Marie Ste-Séraphine. Cinquième Supérieure Générale de l'Institut, elle succède à la regrettée Mère Marie St-Adrien, décédée le 16 mars dernier.

La nouvelle Supérieure Générale est âgée de 55 ans. — Ses premières années de religion furent consacrées à l'enseignement ; elle fut ensuite appelée à la Maison-Mère de Bourg St-Andéol pour y exercer les fonctions de maîtresse des novices, — charge qu'elle a remplie pendant près de trente ans.

Son élection est accueillie avec une sainte joie par toute la communauté.

*Au cimetière de Notre-Dame du St Rosaire.* — Dimanche dernier, en présence d'une foule considérable et pieusement recueillie, on a procédé, au cimetière de Notre Dame du St-Rosaire, en cette ville, à l'érection canonique du Chemin de la croix dont les stations venaient d'y être installées. L'imposante cérémonie s'est déployée avec beaucoup de solennité. Le chant, qui était très beau, a été fourni par l'*Orphéon* et la maîtrise de Notre-Dame, la musique par la Société *Philharmonique* de St-Hyacinthe.

Aux quatorze stations, des allocutions pleines d'onction et d'éloquence ont été prononcées par le R. P. Alexis, capucin d'Ottawa.

*Au Séminaire.* — Mercredi dernier, 13 du courant, le Séminaire de St-Hyacinthe a célébré très solennellement la fête de son Patron, St-Antoine de Padoue. Mgr Moreau assistait paré à la grand'messe. M. l'abbé J. C. Maynard, vicaire à la Cathédrale, y a prononcé un éloquent et pratique discours.

## AUX PRIERES

Sr. Marie-Edouard Charbonneau, tourière, des Sœurs du Bon Pasteur, Guaranda.

Sr. Zoé Cournoyer, Petite sœur Auxiliaire de l'Hôpital Général, à Montréal.

Sr M. Eugénie Champagne des Sœurs Grises, Hôpital Général, Montréal.



# ADOPTE A L'UNANIMITE

Une telle unanimité à Montréal n'a jamais été  
remarquée avant

Toutes les classes et tous les rangs représentés

---

Mme Jos. Collard, 70 rue Maisonneuve, dit : Mes deux enfants âgés d'un an et de trois ans respectivement, souffraient d'une forte attaque de coqueluche, trois bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette les ont complètement guéris.

Mme Philippe Fournier, 185 rue Maisonneuve, dit ; Mes deux enfants, âgés de quatre et cinq ans respectivement souffraient d'une forte attaque de coqueluche, deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette les ont complètement guéris.

Mme F. McGuire, 143 rue Colborne dit : J'ai fait usage de Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette pour toux et rhumes que l'on contracte ordinairement dans la famille et je considère que ce remède est le meilleur et le plus efficace dont j'ai jamais fait usage. C'est un grand plaisir pour moi de le recommander.

Mme John Carroll, 39 rue Shanon dit : Ma petite fille, âgée de deux ans, souffrit pendant longtemps d'une violente attaque de bronchite, une bouteille de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette l'a guérie complètement et je puis hautement recommander cette préparation.

Mme W. Mc Wood, 84 rue Forfar, Pointe St-Charles, dit : J'ai fait usage dans ma famille du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette pour toux et rhume, il m'a toujours donné complète satisfaction et je considère que ce remède est supérieur aux autres, étant le plus agréable au goût et le plus efficace.

Mme Jos. Bouchard, 56 rue Duke, dit : Mon petit garçon qui est âgé d'un an souffrait d'une des plus violentes attaques de coqueluche. Deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette opérèrent une complète et permanente guérison. Je ne puis faire trop d'éloge de cet étonnant remède.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M. D.

232 & 234, rue St-Paul, Montréal.

# **A. PALASCIO** MARCHAND DE FER En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

---

“ **AU BON MARCHÉ** ”

## **Maison Valiquette & Valiquette**

ETABLIE EN 1870

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises  
et Américaines

TAPIS ET FOURNITURES DE MAISON

Spécialités

**PRELARTS : 4, 6 A 8 VERGES DE LARGE**

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous  
détaillons au prix du Gros.

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral.

MONTREAL.

---

## **LUCIEN BENOIT**

### **Sculpteur et Doreur**

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

*A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Fembrooke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc., etc., etc.*

---

## **LAPRES & LAVERGNE**

### **PHOTOGRAPHES**

860 — Rue St-Denis — 860

TELEPHONE 7283

COIN ONTARIO

*M. J. N. LAPRES était autrefois de la maison W. Notman & Fils.*

Portraits à l'Huile, au Crayon, Pastel, etc., agrandis d'après de  
petites photographies

*Réduction de 25 % pour le clergé et les communautés religieuses.*

J. B. PILON & FILS **ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES**  
*ETABLI EN 1879*



*Glacieres, Embaumage, et  
voitures doubles, une spécialité.*

**2517 rue Notre-Dame**

Entre les rues St-Martin et des  
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL, 8302

---

**ARCAND FRERES**  
**Marchands de Nouveautés**  
**Un seul Prix**

Seuls dépositaires pour le Canada des **TOILES HY-  
GIENNIQUES** de l'abbé **KNEIPP**.

**111 RUE ST-LAURENT**, coin de la rue Lagachetiere,  
**MONTREAL**



**Perrault, Mesnard & Venne**  
**ARCHITECTES**

— ET —

**INGENIEURS CIVILS**

**97 RUE ST-JACQUES**

Banque du Peuple

Telephone 696.

**MONTREAL, Can.**



# ALBERIC DURAND

IMPORTATEUR

## Huile Aurore

Nous, informons M. M. les membres du clergé Canadien, que nous venons de recevoir un gros stock d'huile Aurore, la célèbre huile de sanctuaire ; elle a une durée garantie de 30 heures si on emploie, pour s'en servir, les vieilles marques Jeunet « dites de la Gare »

Elle ne laisse pas de dépôt et use beaucoup moins que les autres. Elle est vendue :

Par fut de 41-42 gal. Le gal. 0.90.

Au détail, Le gal. \$1.00.

On trouvera cette huile dans mon magasin et chez

**MM. HUDON, HÉBERT & Cie, rue St-Paul, à Montréal**

“ **ROBITAILLE & Cie,** “ “

Echantillon sera gratuitement adressé à tous ceux qui en feront la demande.

## VIN

Nous avons en fond, un beau vin, garanti naturel, aux prix de

Par cinq futs, Le gallon \$1.00.

Par un fut de 30 gal. “ \$1.05.

Au détail, “ \$1.15.

## Kina Ferrugineux Durand

Ce vin tonique par excellence est prescrit par les Docteurs Canadiens et Anglais. Il ne fatigue pas l'estomac et guérit promptement les maladies résultant de l'appauvrissement du sang Anémie, Dyspepsie, Chlorose, etc., etc.

La Bouteille 1\$ La douzaine \$9.

Dépôt : 1964, rue Notre-Dame, à notre magasin, de toutes les **Eaux minérales Françaises**, à partir de \$6.50 la caisse de 50 Bouteilles d'une pinte ; Vichy, Vals, St-Galmier, Saint-Alban, Couzan, Bourboule, Royat, Mont Dore, Contrexeville, Hunyadi-Janos.

**Demandez les prix**

# ALBERIC DURAND

Bell Telephone 1968. 1964 RUE NOTRE-DAME, Montréal.

# PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pépinière, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er choix  
ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A La Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.  
2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford  
3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062  
rue Ste-Catherine.

---

## F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal  
Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893).

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS  
ARCHITECTURE — PEINTURE

*Références : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les églises de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde, et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P.Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.*

PLANS, DEVIS, ESTIMÉS ET EXPERTISES

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri - Montréal.

---

## MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cocoa et Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. C. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

---

## CHARLES A. BRIGGS

### CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc  
2097 RUE NOTRE-DAME.

---

# LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

WM TATLEY, agent général.

B. HURTUBISE, et A. St-CYR,  
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

---

## JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux à Gaz  
ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

*35 rue St-Francois-Xavier - Montreal*

---

MAISON FONDÉE EN 1848

## OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements  
pour familles.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

---

## LAPORTE, MARTIN & OIE

3548 rue Notre-Dame, coin de la rue des Seigneurs

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité  
considérable de

Vins de messe marque "Diego per Alta"

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la  
qualité supérieure de cette marque.

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

---

## JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU:

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, châssis, moulures, etc.  
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hôpices, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

**Pharmacie**



**Laviolette & Nelson**

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr  
Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

**VICTOR THERIAULT**

**ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES**

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

Téléphone No 2220.

Téléphone privé 3334.

**I. L. LAFLEUR**

1932, rue Notre-Dame et 55 & 57 rue Dupre, Montreal.

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES, PEINTURES, VITRES, VERNIS, ETC.

Poëles de toutes sortes, Tole noire et galvanisée et Papier goudronné  
SPECIALITE, FIL BARBELE

Une attention spéciale sera donné aux Communautés religieuses et Fabri-  
ques. Pour références :

Révds MM. Maréchal, Notre-Dame de Grâce, J. P. Bélanger, St-André  
Avelin, Chaput, Chateauguay. Révds Sœurs du Précieux Sang, Notre-  
Dame de Grâce et de la Congrégation Notre-Dame, Collège Ste-Croix, Côte  
des Neiges, Farnham, Memramcook.

**STANDARD**

**LIFE ASSURANCE CO.**

ETABLIE EN 1826.

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantives \$100,000,000. | Fonds d'Investi \$33,000,000. | Revenu annuel  
\$4,450,000. — Bonus distribué \$22,000,000. • W. M. RAMSAY, gérant.

**JOS HUSEBEAU**

**PLOMBIER, FERBLANTIER**  
Poseur d'Appareils à Eau Chau-  
de, Couvertures, Etc.

No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

# CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

## Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

**PARDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour ecclésiastiques.**

**CHAPEAUX ECCLÉSIASTIQUES.**

**PARDESSUS EN FOURRURES, pour voyage.**

**CASQUES, Etc., Etc., Etc.**

**LE TOUT A TRÈS BAS**

## J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

**Cierges de toutes dimensions**

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

## FREDERIC LAPOINTE

MARCHAND DE

### MEUBLES ET DE PIANOS

1541 A 1551 RUE STE-CATHERINE

Montréal.

*Tapis, Prelarts, Gravures, Miroirs, Etc.*

VENDUS A DES CONDITIONS TRÈS FACILES

Le plus grand Assortiment de toute la Ville.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.